



Notre dû.

Le résultat de Caf pour 2016 atteint 94M€. Il est en forte hausse : +32M€, soit 50% en un an. Il était déjà en hausse l'année d'avant, et si on remonte dans le passé, on se rend compte que ces résultats ont toujours été très importants.

Il y a de l'argent pour augmenter les salaires et embaucher.

« La crise » comme prétexte.

On se souvient des sacrifices demandés et imposés pendant la période 2008-2012, soi-disant « période de crise » ! Plan de départs volontaires, puis plans d'économies et plans Pépé.

Mais, paradoxe, les augmentations de salaires étaient plus importantes pendant « la crise », elles sont plus faibles dans la période 2013-2016 :

	période "de crise" 2008-2012	"sortie de crise" 2013-2016	différence en valeur	différence en %
Talon moyen par an.	56 €	39 €	-17 €	-30.36%
augmentation moyenne "NAO" par an	2.70%	1.80%	-0.90%	-33.33%
participation + intéressement moyen par salarié par an.	3 700 €	3 475 €	-225 €	-6.08%
EBIT moyen sur la période (Résultat)	45 M€	73 M€	+28 M€	+62.22%

Les résultats ont augmenté, mais la part des salariés a baissé.

Il faut imposer un rattrapage !

Une augmentation pour tous.

Le talon doit être une augmentation garantie pour tous, quelle que soit sa catégorie.

Le système actuel d'augmentation soi-disant au « mérite », en fait très souvent « à la tête du client » engendre des disparités importantes :

- coefficients accordés dans certains secteurs et pas dans d'autres ;
- même travail fait sur le même poste avec coefficients différents ;
- inégalité entre hommes et femmes.

Ce système d'augmentation individuelle génère des inégalités, le talon est un moyen de les réduire.

Le talon est aussi un minimum pour compenser les hausses des prix des denrées de première nécessité, les « dépenses contraintes » que nous sommes tous obligés de faire au quotidien :

Talon de 100€, pas une augmentation inférieure, quelle que soit la catégorie.

Les conditions de travail dans les usines et les bureaux.

On entend souvent dire « il y a des bénéfices, c'est une bonne chose pour l'entreprise » ; pas pour tous, loin de là !

- L'augmentation du chiffre d'affaire (620M€ en 2016) correspond à une forte hausse du nombre de produits fabriqués et vendus, les usines se sont remplies de nouvelles lignes, mais les embauches n'ont pas suivi.

Cela se traduit par des rythmes de travail, des cadences plus intenses et aussi par plus de précarité. Le nombre d'intérimaires est aujourd'hui de 300, total dans les 3 usines.

- La mise en place de robots n'améliore pas les conditions de travail, elle les dégrade. La suppression de postes d'opérateurs sert de prétexte à augmenter la charge des CEA en leur confiant un nombre de lignes plus important à suivre.
- Cette pression à la hausse pour plus de productivité se fait aussi sentir dans les bureaux, en R&D (Recherche et Développement). Les méthodes CBS, Agilité, ajoutées à la mise en place de SPIRIT font des ravages sur le temps de travail et par suite sur la santé des travailleurs.
- Dans ces secteurs la précarité prend la forme de la sous-traitance et des collègues sont renvoyés après avoir passé 3 ans dans les équipes.

Pour que la hausse des bénéfices devienne « une bonne chose » il faudra imposer une amélioration des conditions de travail !

Nous sommes en position de force !

Aujourd'hui les usines tournent à fond, les clients attendent toujours plus de pièces, des taxis partent tous les jours pour tenter de livrer à temps : ils ont un besoin urgent de notre travail à tous !

Alors pour inverser le rapport de forces que la direction a utilisé pour augmenter ses bénéfices en augmentant l'exploitation de notre travail, préparons nous à nous mobiliser.

Seule la solidarité entre nous, entre les sites, entre les catégories, peut nous permettre d'obtenir notre dû.

Contre :

- L'accroissement de l'écart entre les plus hauts et les plus bas salaires ;
- Le développement de la précarité ;

Pour :

- Une augmentation conséquente des salaires ;
- Des embauches en nombre suffisant ;
- Une amélioration des conditions de travail ;

**Discutons entre nous, préparons les actions à mener,
les NAO ne font que commencer !**